

S.O.S... BOÎTES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier - 94140 Alforville

Contact

Nouvelles des centres

circulaire du 20/1/1998 n° 13

Une nouvelle année commence, et nous en profitons pour adresser à chacun nos meilleurs souhaits. Janvier temps des voeux de paix, de bonheur, de fraternité pour tous ! Sincères, certes, ces souhaits sont peut-être sans grandes illusions devant tant de problèmes graves de pauvreté, de haine, de violences envers souvent les plus petits et les plus désarmés.

C'est pourquoi notre action commune nous devons la poursuivre inlassablement Vous trouverez ci-dessous, comme d'habitude, quelques extraits de lettres capables de redonner confiance malgré tout.

N'DELE-CENTRAFRIQUE-Août 1997

Merci de votre fidélité et de la régularité de vos envois qui nous aident à soulager la misère humaine qui nous environne. Nous avons ces deux dernières semaines perdu quatre mamans qui étaient sidéennes. Elles laissent leurs bébés de 6 semaines, 4 mois, et un an et demi. Nous pouvons aider les familles grâce à vous. **Encore merci.**

Soeur Bernadette

NGAOUNDAYE-CENTRAFRIQUE Août 1997

Etant en congé en France, je veux profiter de l'occasion pour vous écrire plus longuement. Reneta, qui receptionne et utilise vos envois en mon absence, a été sage-femme à Ngaoundaye de 1968 à 1990. Elle a mis au monde la plupart des mères de famille actuelles de notre localité.

Après être restée 5 ans en Italie auprès de sa mère, elle est revenue et s'occupe des bébés, ceux à qui personne ne veut donner le sein d'une part, et d'autre part les enfants malnutris. Autrefois, on trouvait toujours dans chaque famille une femme allaitante qui prenait en charge l'orphelin, sauf si celui-ci devait mourir selon la loi du clan. Dans ce dernier cas, la parentée acceptait de signer l'acte d'abandon, et nous pouvions faire adopter le bébé par un couple centrafricain stérile, généralement des catéchistes. Nous avons ainsi trois enfants adoptés qui se portent parfaitement bien.

Mais avec le SIDA, les choses ont changé. Des mamans malades, n'ont pas assez de lait. Aucune cousine n'accepte de nourrir son bébé en même temps que le sien : le sens de la contagion est encore élémentaire!!! Mais la famille ne veut pas non plus donner le bébé : elle espère qu'il va survivre et remplacer la maman quand celle-ci sera décédée. **Le seul recours est... le lait de notre centre, donc le vôtre.**

Quant aux malnutris, ils ont toujours existé. Reneta leur donne du complément "Nutriset" et leur fait préparer, deux fois par semaine, une bouillie de maïs enrichie de divers produits locaux. S'ils sont malnutris, c'est parce que leur mère n'a aucune initiative, soit parce qu'elle est débile, soit parce que submergée de travail avec un mari qui boit. Bref, c'est un ensemble familial qui est à

améliorer, et cela dure longtemps très longtemps. Du temps où j'étais seule, j'avais " libéré " trop vite des enfants ayant bien pris du poids ; ils sont morts en quelques mois. Reneta est plus prudente car elle a plus d'expérience **Encore merci à tous pour votre aide si efficace, comme vous avez pu le lire**

Chantal

Centre St JOSEPH - HAITI - septembre 1997

Le conteneur est annoncé, et nous venons vous dire un très grand merci. C'est le père Gérard-des pères de St Jacques- qui nous aide pour les démarches, un peu compliquées au niveau de la douane, et du ministère, pour être exonérés des nombreuses taxes. J'espère que cela ira assez vite, car nous n'avons plus de porridge ni de protéines pour les tout-petits.

- *Un simple exemple, une maman m'a montré sa petite fille, 2 à 3 ans, qui ne marche pas...Nous l'avons pesée. Elle pèse 6 kg... Donc elle n'a pas la force de marcher. Il faut en priorité lui donner à manger, et lorsqu'elle aura repris du poids, elle marchera. Une autre est venue avec un petit pied bot, mais il est tellement enflé par la malnutrition qu'il faut d'abord lutter contre sa malnutrition avant de parler d'opération.*

Nous avons repris les activités après un arrêt de trois semaines, dès le premier jour les mamans étaient là. Nous reprenons l'école vers le début d'octobre. Soyez assurés tous de la reconnaissance des mamans, des tout-petits et aussi de la mienne.

Soeur Anne Camille

NGAOUNDAYE-CENTRAFRIQUE - Octobre 1997

De la part de Reneta qui désormais, réceptionne les colis et utilise leur contenu pour les mal-nourris, je vous signale que en ce moment, nous n'avons aucun bébé nécessitant du lait 1° age, ce qui nous tranquillise provisoirement. Les bébés orphelins en sont au lait suivant, voire au lait normal plus complément " **nutriset** " Reneta suit régulièrement une trentaine de malnutris. L'un d'eux est mort, mais les autres prennent du poids, leurs cheveux perdent leur couleur rousse caractéristique, ils rient et jouent. Six doivent aller au jardin d'enfants cette année.

La poudre " **Nutriset** " mêlée au lait normal en poudre donne des résultats évidents, dit-elle. Encore faut-il que ce soit les petits qui mangent les rations données pour la maison. Reneta a vu des grandes soeurs lécher une poignée de lait en poudre....

Encore un grand merci à vous tous de la part de tous ces enfants.

Chantal et Reneta

ZAGNANADO - BENIN - Octobre 1997

Merci à tous ceux qui collaborent avec vous pour nous aider dans notre tâche auprès des tout-petits. Votre aide nous est très utile car les enfants malnutris que nous soignons sont de plus en plus nombreux ces temps-ci. Croyez à notre reconnaissance et surtout à celle de tous ces petits et de leurs mères.

Les Soeurs Franciscaines

ABOMEY- BENIN - Octobre 1997

Merci pour les cartons de lait que vous nous avez envoyés. Il nous ont servi à aider les enfants malnutris, et les orphelins qui se pressent dans notre dispensaire, à reprendre goût à la vie. Un très grand merci de la part de tous ces petits, à vous tous, qui participez à cette action si utile.

Soeur Myriam

PARAKOU - BENIN - Octobre 1997

Merci à tous les membres de votre équipe. Nous venons de recevoir les deux envois destinés à notre mission qui est aussi la votre. Tout est arrivé en très bon état et cela nous est très utile, car les orphelins ne nous manquent pas!!! Les mamans, ou plutôt leurs familles ne peuvent dépenser beaucoup d'argent, et malgré le risque elles accouchent à la maison, dans des conditions inimaginables, ce qui abouti parfois à la mort de la mère.

Une fois de plus merci de la part de tous ces petits qui s'en sortent grâce à votre collaboration et au dévouement de notre personnel.

Les Soeurs Franciscaines

MVON NAM SA'A-CAMEROUN - Octobre 1997

Actuellement le calme régné au Cameroun, Ce que vit le Congo et les autres pays d'Afrique rend prudent, notre peuple veut la paix et en paye le prix. Patience... Dieu finira par entendre le cri des pauvres.

Trop nombreux sont les enfants qui ne vont plus à l'école. Au centre de formation la moitié de mes élèves ne savent pas lire correctement, ils ont arrêtés les classes à E.L 2. Je vais écrire au ministère des affaires sociales, peut-être aurai-je une aide financière pour pouvoir les confier à un jeune instituteur sans travail.

Veillez croire à toute ma gratitude pour votre soutien si précieux. Ne sommes nous pas tous engagés dans le même combat?

Soeur Françoise Thérèse

BERBERATI - CENTRAFRIQUE - Octobre 1997

J'apprécie à sa juste valeur, l'aide qui nous vient d'Emmaüs pour les plus petits et les plus démunis. A peine ai-je remis les pieds dans le secteur après mes vacances en France, que déjà deux appels à l'aide me sont parvenus par la radio diocésaine, provenant d'infirmières de brousse.

Je vous adresse donc un très grand merci de la part des familles qui m'entourent, pour tout ce que nous avons reçu jusqu'ici et tout ce qui nous arrivera dans l'avenir. Je vous prie de transmettre mes sentiments de gratitude et mes amicales pensées à tous ceux qui travaillent avec vous.

Père Roland

N'DELE-CENTRAFRIQUE - Décembre 1997

Je vous remercie de tout coeur et vous suis encore plus proche depuis mon passage à Alfortville cet été où nous avons pu nous rencontrer pour échanger sur notre travail commun. Chacun avec ses problèmes tente de soulager nos frères qui souffrent. Merci très fort pour votre aide si régulière.

Soeur Bernadette

MORONI - Gdes COMORES - Décembre 1997

C'est toujours une joie pour moi de rompre la monotonie de ces journées chaudes pour vous parler de cette mission qui nous tous tient tant à coeur. Après quelque mois d'accalmie, le dispensaire retrouve une affluence, due au paludisme, nombreux sont ceux qui en sont atteints....

Pour l'année 1997 le nombre de malades touchés est de 18150.... Les bébés n'en sont pas épargnés, fièvres et convulsions sont vite là, et pour tout arranger, pas d'eau pour les baigner. Au "kampus", nos petits malnutris sont toujours aussi nombreux. Ce matin Djonh me dit " plus de riz

pour demain ". Heureusement, que grâce à Amina, j'ai pu trouver 10 sacs de riz, à un prix élevé, il est vrai que j'en ai eu pour l'équivalent de 1840 FF.

Heureusement au mois de janvier nous recevrons du riz par l'ambassade de France. Pour le lait, le secours catholique et " **SOS BOITES DE LAIT** " sont toujours là pour nous aider, à tous ceux-là j'envoie le vagissement de nos bébés affamés en remerciement. La maternité ne chôme pas non plus : 859 consultations prénatales pour 97 dont 56 accouchements.

Quelle joie pour nous de voir naître un enfant dans des conditions d'hygiène acceptables, et avec l'aide d'une sage-femme toujours disponible. Notre école enfantine a toujours autant de succès... **Tous ces petits au nombre de 985**, évoluent avec beaucoup de cris et de joie. Bien sûr, comme l'an dernier, ils ne quittent pas l'école sans être restaurés.

Nos magasins étant presque vides, un sandwich de sardines et de carottes rapées tente de remplacer le bol de riz. Pour pouvoir continuer je compte sur vous tous, chers amis. A l'école ménagère, il y a un peu de fléchissement. En effet, nous manquons de coton à crocheter pour les beaux napperons que les élèves aimaient confectionner. Le tricot aux aiguilles est moins apprécié, quant à la broderie, elle est aussi fort appréciée. **Pour citer Mère Thérèse** " ce sont ces gouttes d'eau qui font les océans " de mon côté je dirais que ce sont ces petits riens qui proviennent de l'ordre que l'on met dans les tiroirs et qui nous sont adressés, qui apportent un peu de joie à celles qui n'ont rien ou presque.

C'est avec toutes ces petites joies que je forme un bouquet pour vous l'offrir au début de cette nouvelle année 1998. Merci pour tout ce que vous faites pour nos enfants, croyez que cela nous aide beaucoup.

Soeur Colette

MVON NAM SA'A-CAMEROUN - Décembre 1997

Noël se fait proche. Comment vous oublier, vous qui par votre amitié et votre soutien régulier nous apportez réconfort et appui dans notre mission auprès d'un peuple qui se bat pour un monde plus juste. Nous avons été très éprouvées récemment : deux Soeurs ont été agressées et deux voitures volées. Hélas, c'est chaque jour que les congrégations sont victimes d'agressions.

Nous ne reconnaissons plus le Cameroun de ces dernières années. Malgré cela joyeux Noël !! Est-ce une provocation ou un défit de se réjouir alors que tant de peuples avancent vers un avenir incertain et aspirent à l'autossuffisance et à la paix ? Le peuple camerounais comme tant d'autres espérait tant un changement après les récentes élections.

un Souffle d'espérance nous habite toutefois depuis quelque temps, des travaux se mettent en place, on comble les trous du bitume sur quelques routes, une campagne nationale " gratuite " de vaccination contre la poliomyélite a été lancée. L'eau des sources et des puits est souvent polluée. Malheureusement la pompe de notre puits est cassée et nous devons boire l'eau de notre citerne aussi souffrons nous d'amibes bien qu'utilisant de l'eau de javel pour la purifier. Nous voici à la saison sèche et le manque d'eau va aller grandissant pour tous.

C'est cela la vie des villages. **Au Centre de formation** la moitié des jeunes filles nouvelles ne savent pas lire et comprennent peu le français. Mon souhait est que nous arrivions à de réels progrès en fin d'année. Tout est cependant possible, tout peu changer si nous nous mettons en route pour aller plus loin dans le don de soi au profit de nos frères plus démunis et construire avec eux un monde de justice et d'amour ; Les boites de lait sont arrivées au bon moment car en ce début de saison sèche les jeunes sont souvent malades.

Mes soeurs et ceux qui nous aident sur place se joignent aux enfants et à moi-même pour vous souhaiter une très bonne et heureuse année.

Soeur Françoise Thérèse